

S'ORIENTER VERS LA QUALITÉ !

Toute fédération sportive responsable reconnue d'utilité publique se fixe nécessairement pour objectif une obligation de résultats. A cet égard, la F.F.C. n'a jamais failli à sa vocation qui est pour l'essentiel d'aider le club à maintenir, voir même à améliorer le nombre de ses licenciés.

Le phénomène inverse est en train de se produire en ce sens que la chute des licenciés se fait ressentir mais faut-il en tirer des conclusions affligeantes ? Bien que regrettable, cette sorte de « reculade » n'est pas catastrophique et dans une chronique vieille de plusieurs mois, je disais qu'il était judicieux et préférable de s'orienter à long terme sur un travail de qualité et plein de sérieux plutôt que vouloir rechercher à tout prix la quantité.

Atteindre la barre des 100 000 licences avait été si mes souvenirs ne me font pas défaut l'objectif fédéral au début des années 80.

La mise en place d'une multitude d'écoles de cyclisme dans les clubs, l'arrivée de disciplines satellites tels que le BMX ou le V.T.T. ajoutées à des structures moins moribondes que certains le proclament allaient dans le sens du développement de notre sport.

Les conditions de vie, la situation économique et l'avènement

d'autres disciplines sportives à vocation plus aristocrate ont déréglé les plans très sur la comète par le giron fédéral.

Je ne pense pas que le président SIMON et son équipe aient à rougir de cet état de fait car bien malin serait celui qui aujourd'hui pourrait renverser la tendance afin d'engranger licenciés sur licenciés à vitesse constante.

De plus, a-t-on réfléchi aux conséquences qu'engendrerait notre vieille « Fédé » avec 150 000 ou 200 000 licenciés ? Si l'on excepte des ressources financières plus pléthoriques, il me semble que les avantages ne seraient pas aussi évidents que cela car piloter un aussi gros appareil avec à bord toute sorte d'individus dont un gros pourcentage porteur de l'esprit de contradiction permanent, ne serait pas tellement favorable à l'amélioration du climat souhaité et des résultats.

Très objectivement, je crois qu'il vaut mieux maîtriser l'acquis, faire gagner de l'argent à nos coureurs ou du moins éviter de leur en faire perdre et veiller à ne maintenir au calendrier les seules organisations de qualité car chacun reconnaîtra avec nous qu'il existe trop de courses cyclistes en France au regard au nombre des licences.

Agir dans le sens de la qualité, faire évoluer les conditions du coureur, du dirigeant, de l'orga-

nisateur, du cadre technique, mieux vendre le cyclisme, voici la stratégie et les priorités à adopter pour demain. Plus notre sport sera fort au plan de la qualité, plus nous serons des hommes respectés et respectables. Et vous le verrez, plus personne ne traitera le cyclisme de sport archaïque. Peut-être même, il existera une convivialité encore plus forte entre les acteurs et le public.

Car il n'y a pas trente-six manières d'envisager l'avenir pour amener le cyclisme national au plus haut rang en évitant les multiples pièges qui se présentent sur sa route.

Un homme averti en vaut deux ! Chacun doit ouvrir dans le sens de la qualité que nous pronons ici et plus cette idée sera présente dans les esprits, plus les jeunes auront envie de venir rejoindre le cyclisme, attirés qu'ils seront par nos champions qui créveront régulièrement les écrans si la presse veut bien tenir son rôle en mettant en exergue les véritables performances.

Il est donc souhaitable, plus que jamais, que la solidarité entre toutes les parties prenantes se renforce afin que vos clubs, vos coureurs, vos organisations et le sport cycliste dans son intégralité vivent de très grands moments !

J.-R. L.